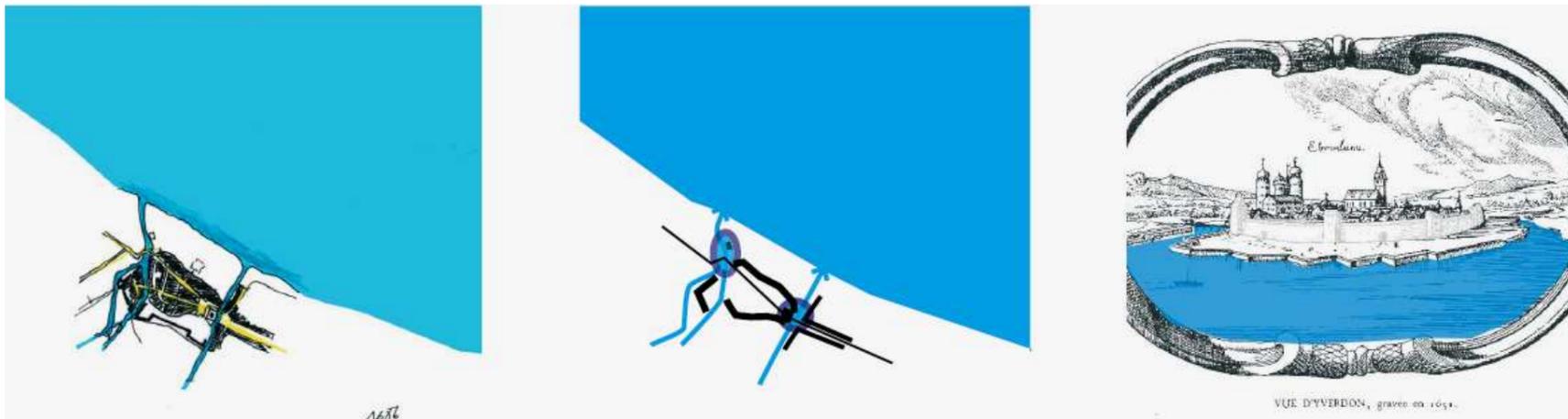


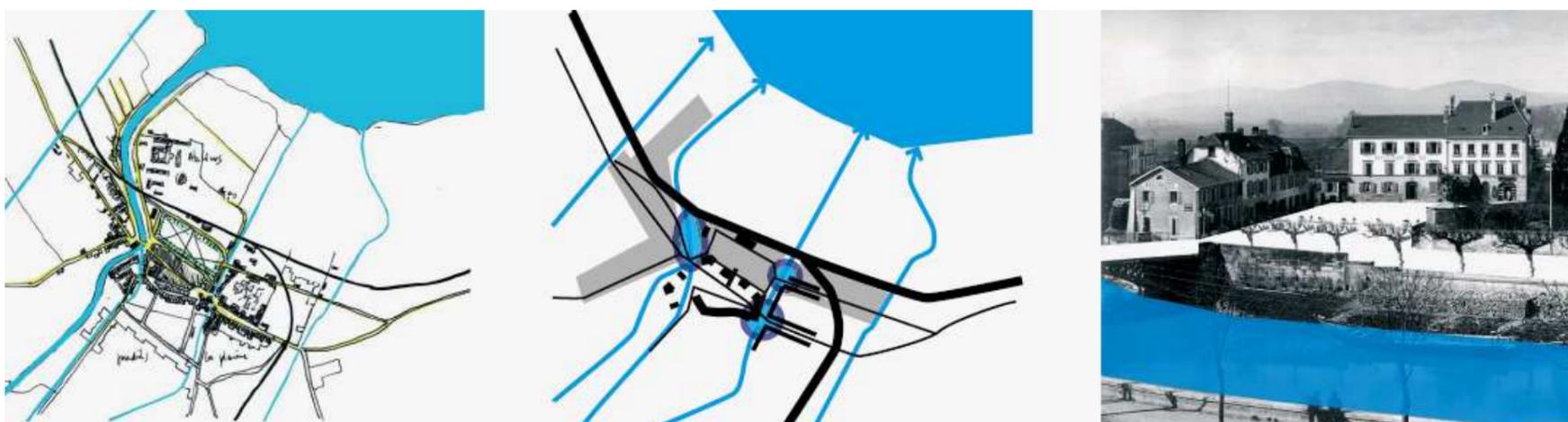
ANNEXE 2 De « Derrière-le-lac » à la Place d'Armes : la relation au lac

Le lieu-dit « Derrière-le-lac » est utilisé dès le XVe siècle pour les revues, exercices militaires et mobilisations. Il est « enjolivé » au XVIIIe siècle par des allées d'arbres. Ces allées circonscrivent encore aujourd'hui le quadrilatère de 300 m x 150 m de la Place d'Armes.

En 1686, la ville apparaît comme une forteresse lacustre. Ses portes sont au droit des ponts qui franchissent les rivières : porte du château et porte de Gleyres.



En 1892, la ville est à distance du lac. Le Canal oriental, le Canal occidental et le port sur la Thièle au niveau de Bel-Air sont ses nouveaux liens vers le lac.



En 2011, l'éloignement de la ville avec le lac s'affirme par des strates très distinctes : d'une part, le bord du lac avec ses activités de loisirs et d'autre part, la strate de la zone industrielle et ferroviaire, qui conforte la rupture déjà prononcée par la voie CFF.



Aujourd'hui, la relation de la ville au lac est donnée par les deux « extrémités » (Thièle et Canal oriental), entre lesquelles se trouve le « nœud » de la Place d'Armes. Autour de ses deux « extrémités hydrauliques », Yverdon-les-Bains peut se reprofiler vers son lac !